

— merci de diffuser cette information —

L'AFA a le plaisir de vous inviter à participer à son

Séminaire à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

**ANTHROPOLOGIE, PSYCHANALYSE ET POLITIQUE
REGARDS SUR LES TERRAINS**

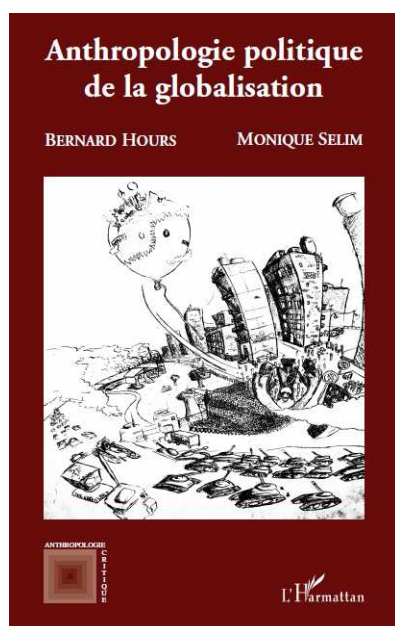
Séminaire:

Mardi 11 janvier 2011

salle 1; 13h-15h

au n° 105 bvd Raspail

**"Anthropologie politique de la globalisation" Bernard Hours/ Monique Selim -
commentaire Olivier Douville**



ANTHROPOLOGIE POLITIQUE DE LA GLOBALISATION

Bernard Hours et Monique Selim

Collection : « Anthropologie critique »

ISBN : 978- 2-296-11169-1 ♦ 25.50 € ♦ 286 pages

La globalisation ne met pas un terme aux diverses formes d'identités et d'altérités des hommes en société mais elle en modifie profondément la nature. Cet ouvrage entend aller au-delà du simple constat de nouvelles pratiques ethnographiques. Les auteurs tentent de produire une analyse anthropologique des normes qui constituent le ressort principal des processus de globalisation dans les domaines de la santé, du travail, de la sécurité, de l'éthique et de la moralité humanitaire. Ces normes sont portées

par des acteurs idéologiques tels que les femmes, l'étranger, le pauvre, les ONG, figures symboliques ou organisations qui permettent leur résonance, leur réinterprétation, leur incorporation, leur diffusion. Le projet d'une gouvernance sécuritaire et globalisée privilégie une reproduction paisible de l'économie de marché. Dans ce cadre, une démocratie de consommateurs d'émotions remplace les sujets politiques. Les conséquences épistémologiques de ces mutations actuelles interpellent de façon décisive les anthropologues du présent.

LES AUTEURS :

Bernard HOURS et **Monique SELIM**, anthropologues, ont travaillé au Bangladesh, au Laos, au Vietnam, en Ouzbékistan et désormais en Chine. Monique SELIM, directrice de recherche à l'IRD (UMR développement et sociétés, Université de Paris I) a mené des recherches en anthropologie urbaine (France) puis en anthropologie du travail (Bangladesh, Laos, Vietnam) avant d'aborder la production de la science dans le contexte postsoviétique de l'Ouzbékistan. Bernard HOURS s'est penché sur les cargocults (Vanuatu) puis sur les systèmes de santé (Cameroun, Bangladesh, Laos, Vietnam) avant de se tourner vers l'humanitaire et les ONG.

Rappel du planning des séances de l'année :

Mardi 19 octobre 2010 12h-14h « **Batailles nocturnes dans les maisons closes Approches anthropologiques et psychanalytiques de l'univers onirique des prostituées boliviennes** », Pascale Absi

Mardi 9 novembre 2010 13h30 - 15 h 30 "**Une société en déni, la marchandisation d'une culture. Exemple de Lijiang** (Yunnan, Chine)", Frédérique Guyader

Vendredi 17 décembre 2010 10h-12 : '**Ethnographie d'un service d'oncologie pédiatrique**'
M. Bonnet - Salle 215

A partir de janvier : au n° 105 bvd Raspail

Mardi 11 janvier 2011 salle 1; 13h-15h "**Anthropologie politique de la globalisation**"
Bernard Hours/ Monique Selim - commentaire Olivier Douville

Mardi 8 février 2011 salle 1, 13h-15h. "**Anthropologie politique et gestion des enfants rebelles, quelle modernité ? Pour quel appareil psychique ?**" Laurence Croix

Mardi 8 mars 2011 salle 6, 11h-13h "**Pour une anthropologie des émotions : être ou ne pas être affecté.e**" Annie Benveniste

Mardi 5 avril 2011 salle 6; 9h-11h Olivier Douville- "**L'enfant ancêtre**", commentaire Marie Bonnet

Mardi 3 mai 2011 salle 6; 9h-11h « **Chamanisme et néo-chamanisme à partir d'une étude de terrain chez les Otomi de Temoaya (Mexique)** », Denise Lombardi

Mardi 7 juin 2011 salle 6 9h-11h « **Entre langue orale et note écrite, la nationalité qichwa** », Veronica Valencia

Argumentaire du séminaire

Ce séminaire propose de repenser les dialogues et les mises à l'épreuve réciproques entre anthropologie et psychanalyse. Il s'efforce d'articuler trois lignes de questionnement :

- Clinique du terrain et terrains cliniques : des anthropologues s'interrogent sur la nature des relations interpersonnelles développées durant leurs enquêtes, le sens et les modalités de leur écoute, et, corollairement, les mobiles intimes de la parole des acteurs. Les crises économiques et politiques qui bouleversent de nombreuses sociétés s'impriment, en effet, dans

la situation ethnologique. De surcroît, l'ethnologue se trouve de plus en plus fréquemment en contact avec des populations en fragilisation croissante, en état de non inscription, et même d'errance.

- Folie et État : on développera une réflexion croisée, d'un côté sur les effets sur les élaborations identitaires des nouvelles représentations du bien-être psychique, de l'autre, sur les instances de légitimation sur ce que serait une bonne santé psychique en termes de prévention, de diagnostic, de traitement et de leur évaluation. Enfin, le lien doit être souligné entre les terreurs issues de la violence de l'État et les confusions des registres du Réel, de l'Imaginaire et du Symbolique, qui font tenir l'existence singulière et les échanges sociaux. D'une certaine manière, la folie a disparu au profit de l'exclusion et de la stigmatisation des perdants. Dans les pays lointains qui ne rentrent pas dans cette industrialisation du soin, l'OMS., au contraire, préconise un retour aux dispositifs dits « traditionnels », légitimant médiums, devins et autres guérisseurs. Dans ces deux configurations du monde globalisé, les États jouent un rôle majeur, idéologique, symbolique, mais aussi institutionnalisant les corps des professionnels du soin psychique. La psychanalyse fait actuellement l'objet d'un débat social, d'autant plus aigu que c'est la singularité du sujet individuel qui est en jeu. La présence de la psychanalyse dans les institutions de soin et d'enseignement redevient l'enjeu d'une lutte, alors que la psychiatrie et la psychopathologie sont de plus en plus biologiques.
- Un dernier volet : rouvrir le débat entre anthropologie et psychanalyse de l'ordre épistémique et épistémologique, à l'heure où le cognitivisme est, pour un nombre croissant d'anthropologues, un outil de validation de leurs recherches et de leurs résultats. La généralisation de l'économie de marché a eu des effets de plus en plus prononcés sur les définitions de la souffrance psychique, des troubles mentaux, leurs modes de diagnostic et leur traitement. Dans les démocraties industrielles, on constate la dominance des modélisations biologiques et neurologiques, le retour à un primat héréditaire et la mise en avant de polices de rééducation comportementaliste.

Marie Bonnet, anthropologue-psychanalyste, mbonnet@ehess.fr

Olivier Douville, psychanalyste, Laboratoire CRPMS Université Paris 7, douvilleolivier@noos.fr

Monique Selim, anthropologue, directrice de recherche à l'IRD monique.selim@ird.fr